

français, Tertiaires eux-mêmes, se sont voués à cet apostolat. Il écrit encore, à la date du 12 décembre :

Demain soir, à quatre heures et demie, réunion du Tiers-Ordre, oui, Père, du Tiers-Ordre ! A Zossen, ici, à quarante kilomètres de Berlin... qui le croirait !

Pour développer " l'action efficace, " voici le lien déjà noué : chaque soir, les amis de Saint François se réunissent, après le chapelet, et récitent ensemble six *Pater* et *Ave*.

De plus, sous le nom d'Association Saint-Pascal, les camarades feront, chaque vendredi, la communion jusqu'à leur libération. Cette union groupera l'élite des zélés et stimulera les bonnes volontés latentes et indécises : peut-être régularisera-t-on des reprises de vie religieuse, facilitée par l'inaction de notre captivité.

Le second, M.^l Georges Buffet, de Givet, Ardennes, écrit de son côté :

Je m'empresse de vous informer qu'en ce jour de la Purification de la Sainte Vierge, il a été reçu ici parmi nos camarades prisonniers, 25 novices du Tiers-Ordre, à ajouter aux 7 reçus le 25 décembre, aux 16 du 8 décembre, et aux 9 du 19 novembre ; nous ne désespérons pas d'arriver à la centaine pour Pâques.

LES TERTIAIRES ITALIENS

Les Sœurs Tertiaires de Parme font depuis longtemps de l'action sociale, et de la meilleure, silencieuse et efficace ; elles ont organisé l'Œuvre des Prisons qui s'occupe des enfants des prisonniers et des détenus eux-mêmes après leur libération. Les menaces de guerre qui pesaient depuis si longtemps sur le peuple italien leur avaient inspiré dans leur réunion du mois d'avril deux résolutions généreuses : 1o de se mettre à la disposition de la Croix-Rouge locale ; 2o d'ouvrir dans leur local un centre de renseignements pour maintenir les soldats en communication avec leurs parents et même pour leur faciliter la correspondance et la transmission des secours.